

Inti Théâtre inti



Jean-Berlificotte, la dernière création jeune public de la compagnie Inti Théâtre Inti a posé ses premiers jalons dans notre espace de laboratoire et de recherche, la Bissectine. Petit détour dans les coulisses du projet et rencontre avec Didier Poiteaux.

Qui se cache derrière Inti Théâtre Inti ? Pourriez-vous nous en dire un peu plus sur le nom que vous avez choisi pour votre compagnie ?

C'est Pierre Paul Constant et moi-même qui sommes aux commandes de la compagnie. Se partageant à peu près tous les postes, comme c'est souvent le cas des compagnies sans subside récurrents : l'organisation, l'administration, la communication, la médiation en plus bien sûr de la création des spectacles. Nous ne voulions pas pour nom de compagnie un nom commun directement « compréhensible ». Inti c'est le Dieu du soleil chez les Incas. Cela renvoie à la fois au sacré, au festif et à la force de vie. Et puis il y a la sonorité même du mot, pétillante et souriante. Le doublon est un clin d'œil au bilinguisme bruxellois qu'on peut voir sur les plaques de rue, mais nous l'avons abandonné, pour simplifier les choses au profit d'un simple Inti Théâtre.

Dernièrement, vous êtes venus travailler à La Bissectine pour avancer sur le projet Jean-Berlificotte... Que raconte le spectacle ? Où en êtes-vous dans la création ?

Le spectacle raconte l'histoire de

Jean-Philippe, enfant inventif et amoureux des livres et de la lecture. Jean-Philippe entre en première primaire. Il est impatient d'apprendre à lire et à écrire.

Mais rien ne se passe comme il l'imaginait. Les lettres s'emmêlent et les mots se troublent. C'est le brouillard dans sa tête. Il doute de tout, il se sent bête. Jean-Philippe devient Jean-Berlificotte.

Mais il ne va pas se laisser démonter, même si ce n'est pas facile d'être un zéro quand on se rêve super-héros !

Le sujet de la pièce traite du trouble de Jean-Philippe, la dyslexie mais aussi celui de la différence. Avec comme questionnaire : comment faire de ma différence, de mon handicap un atout ?

Le texte mêle des scènes plus ou moins réalistes avec des narrations poétiques. Après notre résidence à la Bissectine, nous sommes allés au théâtre des DOMS à Avignon et nous allons maintenant à Châtillon-sur-Seine pour une dernière résidence avant de revenir une semaine à la Roseraie juste avant la première au Théâtre Mercelis à Ixelles.

Vous avez accueilli des classes d'enfants en lecture et banc d'essai du spectacle...

Pourquoi avez-vous choisi d'aborder ce sujet avec les enfants ? Qu'est-ce que ça apporte à votre travail en cours ?

Pierre Paul est dyslexique. C'est lui qui a eu envie de partager son vécu, les difficultés de son parcours scolaire, avec les enfants. Il m'a demandé d'écrire le texte. J'ai alors collecté des témoignages d'enfants,

professeurs, parents, logopèdes. Avec cette matière, j'ai commencé à écrire le texte dont la finalisation s'est faite avec le travail du plateau. Et aussi avec les bancs d'essai. Les rencontres avec les enfants en cours de création sont essentielles pour nous, et nous en organisons à chaque création. Elles permettent de confirmer des choix ou au contraire de changer de cap quand on voit qu'il y a des incompréhensions. C'est un moment de partage toujours très fort. Je pense par exemple à ce témoignage qui nous a été transmis par un professeur concernant Ryan qui a vu le banc d'essai de *Jean-Berlificotte* à la Bissectine : « *Ce qui est déjà fabuleux c'est la discussion que j'ai eue avec Ryan, qui est dyslexique et ne le sait que depuis peu. Je pense qu'il a été très soulagé de voir que son problème peut être surmonté et d'être rassuré sur ses compétences. Ryan, son souhait, c'est d'être chanteur.* » Nous avons reçu ce mail, un matin, en pleine répétition et nous étions tous très émus et boostés pour poursuivre le travail. Les bancs d'essai sont donc bien de première importance.

En dehors de ce projet-ci avez-vous d'autres acts de la compagnie ?

Le texte de notre dernière création *Suzy & Franck* vient de paraître aux éditions Lansman. Il s'agit d'un seul en scène pour ado. Du théâtre documentaire abordant la question de la peine de mort et posant la question de comment rester humain face à l'inhumain. En novembre il sera programmé dans un festival tunisien avant le festival Noël au Théâtre en décembre. Ce spectacle sera aussi en tournée cette saison à Bruxelles. Quant à *Jean-Berlificotte*, il sera au festival Noël au Théâtre les 26 et 27 décembre au Centre culturel Jacques Franck à St Gilles, puis à la MCCC de Molenbeek en mars et à l'Espace Senghor à Etterbeek en avril.

– Propos recueillis par Valérie Lozet